

<p>Visite en Syrie – Réunions du Dimanche 17/08/08</p>

Suite à la visite du Président Bachar Al Assad les 12, 13 et 14 juillet 2008 et dans la perspective de la visite du Président Nicolas Sarkozy à Damas les 3 et 4 septembre prochains, les sujets suivants ont été abordés dans le cadre de la préparation de cette rencontre.

Le Président Bachar Al Assad et le Ministre des Affaires Etrangères Walid Al Mouallem ont tenu à transmettre un message de remerciements et d'amitié au Président Nicolas Sarkozy, ainsi qu'à Monsieur Guéant, pour l'accueil et également l'atmosphère de confiance dans laquelle les sujets ont été abordés, qui a permis de donner à cette visite, l'éclat qui a particulièrement touché le Président Assad.

Le Président Assad a souhaité confirmer que tous les sujets dont il était chargé, dans l'attente de la visite du Président Sarkozy, ont été tous traités.

La nouvelle page des relations entre la France et la Syrie est en marche.
Il convient de pouvoir renforcer celle-ci par des actes forts, des deux côtés.

1) Le Président Syrien a convenu que le Liban constitue un élément essentiel pour accompagner cette démarche, afin de lui donner toute la force afin qu'elle réussisse dans l'intérêt de tous.

Suite au sommet qui a eu lieu à Paris entre le Président français, l'Emir du Qatar, le Président syrien et le Président libanais au cours duquel les divers sujets relatifs à la démarche, après l'élection du Président libanais, ont été abordés, le Président libanais s'est rendu dernièrement en visite à Damas, sur invitation du Président syrien.

Un communiqué a été rédigé, (ci-joint), dans lequel, à la demande de la France, les deux Présidents ont acté et confirmé leur décision d'instaurer les relations diplomatiques entre les deux pays et défini les marches à suivre pour y parvenir, dans un délai ne dépassant pas trois mois.

Un « Memorandum of Understanding » sera élaboré après discussion entre les deux Ministres des Affaires Etrangères, notamment sur le rôle à donner au Haut Conseil des Relations entre la Syrie et le Liban, pour définir les rôles des ambassadeurs et celui du Haut Conseil, permettant aux deux gouvernements simultanément de prendre une décision constitutionnelle, permettant l'ouverture de ces relations et la nomination des deux ambassadeurs.

Les autres points ont été tous abordés et convenus, constituant « le menu » de tous les actes à concrétiser entre les deux pays, (voir communiqué ci-joint), suite à l'intervention française, diplomatique, parmi lesquels notamment, la carte des frontières entre les deux pays (Liban-Syrie), le problème des disparus, les relations économiques.

Sujets pour lesquels il a été laissé au Président libanais le soin de voir mettre en exécution les mesures le moment opportun en fonction de la situation au Liban.

Sur les relations économiques, le Président syrien a soumis au Président libanais le choix entre des relations privilégiées, ou des relations existantes « non amicales » avec ce qui en découle, notamment sur les mesures applicables au pays voisin. Le Président libanais a souhaité que ce soient des relations privilégiées, ce qui demande une confirmation bien sûr par le Conseil des Ministres libanais.

2) Le sujet le plus important dans l'accompagnement de la nouvelle page France-Syrie, était le processus de paix déjà entamé par des contacts indirects à travers la Turquie, entre la Syrie et Israël.

Le Président syrien a rappelé au Président libanais que cette démarche est une des premières bases de la nouvelle page France-Syrie, à laquelle le Liban devra participer le moment venu, parallèlement aux négociations Syro-Israéliennes, une fois qu'elles se feront en directes à Paris, sous l'égide de la France et des Etats-Unis.

Le Liban ayant deux dossiers très importants dans ces négociations :

- Les régions occupées (trois), dont les fermes de Chebaa et Kfarshouba
- et la démilitarisation du Hezbollah, transformé en parti politique.

Le Président syrien a noté qu'il reste un travail important à faire pour parvenir à ce que le Président libanais et son gouvernement s'associent à cette démarche et il a voulu transmettre de manière confidentielle, que le Président libanais restait réticent sur la participation du Liban aux négociations, même en parallèle, parce que d'après le Président Syrien, il y aurait eu une volonté américaine exprimée par Madame Condoleezza Rice sur un « accord » par Israël de libérer les régions

occupées, si le Liban agit en totale indépendance de toute démarche Syrienne avec Israël.

D'après le Président syrien, le Président libanais reste sous l'influence de son Premier Ministre Fouad Siniora, qui lui, aurait été destinataire en direct par le Secrétaire d'Etat Américain de ceci, avant même l'élection du Président libanais.

Eu égard à l'importance des enjeux, il est primordial que le Président Syrien continue à agir en direct pour permettre d'aboutir vers un accord complet.

La stratégie pour aller de l'avant dans le processus de paix :

- a) Il convient d'observer comment la Syrie pourrait profiter des négociations passées, notamment sur la définition de la ligne des frontières du 4 juin 1967, c'est-à-dire un jour avant la guerre des cinq jours et de l'occupation du Golan.

Les négociateurs Israéliens ont souhaité volontairement tenir les syriens éloignés des discussions en les reportant continuellement après que les autres points soient actés.

- b) L'avenir de M. Ehoud Holmert le 22 septembre : va t-il continuer ou pas ?

- c) La seconde partie des négociations aura lieu le 27 août, soit, avant la visite du Président français en Syrie .

Dans l'hypothèse où il y aurait des négociations en directes, la Syrie s'engage à ce que la France soit aux côtés des Etats-Unis afin de superviser ces négociations.

- d) Le rôle et le positionnement du Liban dans ce processus, sachant que le Président Michel Sleiman et le Premier Ministre Fouad Siniora, croient en l'action de Madame Condoleezza Rice avec la partie Israélienne, pour le retrait des régions occupées au Liban, sans que cela ne soit lié à la démarche Syrienne avec Israël.

3) l'Iran

Suite à la visite du Président syrien à Paris et conformément à la demande française, le Président Bachar Al Assad et le Ministre des affaires Etrangères Walid Al Mouallem se sont rendus en Iran pour avancer sur le règlement des problèmes.

Le Président syrien souhaite confirmer l'avancée de ses discussions en vue d'un accord sur des différents sujets évoqués, notamment sur le dossier du nucléaire et l'ensemble sera discuté lors de la visite du Président Nicolas Sarkozy, dans le cadre de discussions séparées entre un haut responsable iranien avec un homologue français et en présence d'un homologue syrien, parallèlement à la visite.

Ces discussions seront bien sûr placées sous le sceau du secret.

4) La Syrie souhaite indiquer dans le cadre de la nouvelle page des relations avec la France, qu'il sera confirmé à l'occasion de la visite du Président français, la participation du Hamas aux négociations qui se déroulent actuellement entre Mahmoud Abbas et Israël.